



54ème colloque  
**ASRDLF**

5-7 juillet 2017, Athènes, Grèce



15th conference  
**ERSA-GR**



Les défis de développement pour les villes et les régions dans une Europe en mutation

## **Le label Geopark Global UNESCO : un label mondial pour une valorisation différenciée des ressources locales ?**

**Mlle Charlotte zoé BESOMBES**

Université de Grenoble / Syndicat Mixte du Beaujolais Doctorante CIFRE / chargée  
de projet Geopark

8 rue François Boher 66000 Perpignan Pyrénées-Orientales France  
cbesombes@pays-beaujolais.com 0645834855

### **Référence à la session / reference to the session**

C7

### **Résumé / Summary**

Cette proposition de communication, issue d'un travail de recherche-action initié en 2014 et d'une démarche-projet active et suivie depuis 2012, propose un point de vue sur les dimensions territoriales de la différenciation par le patrimoine, dans le cadre d'une démarche de candidature au label « UNESCO Global Geoparks ». Au-delà du seul territoire du Pays Beaujolais, terrain central de l'étude, le label Geopark réinterroge la portée territoriale des labels patrimoniaux, plus particulièrement dans la révélation de la ressource territorialisée. Notre recherche s'inscrit en complémentarité des travaux de l'UMR PACTE et en particulier de son département, à partir d'une entrée particulière, celle des territoires de projet, pour lesquels la question est de savoir comment ils se construisent et, en se construisant, mobilisent, révèlent et mettent en valeur de nouvelles ressources (PECQUEUR, LAJARGE, 2012). Dans le cadre du processus de construction des ressources, il faut également se pencher sur le rôle, les stratégies et les logiques des acteurs impliqués (ROUX, VOLLET, PECQUEUR, 2006).

Aujourd'hui, avec l'institutionnalisation du label en programme UNESCO, la dimension de projet de développement territorial, caractéristique des territoires de projet LEADER à l'origine de ce label, est remise en question.

Conçu comme projet d'aménagement sur l'ensemble d'un territoire, le label Geopark apporte une visibilité aux territoires sur la scène internationale. Cependant, ce label est encore peu connu du grand public, et peu étudié dans la recherche universitaire, il est donc intéressant de chercher à comprendre ce que cette labellisation particulière induit en termes spatiaux. Sur ce sujet, un des membres fondateurs du Réseau Européen des Geoparks, les considère comme les « nouveaux territoires du XXIème siècle » (MARTINI, 2010). Il exprime ainsi une nouvelle facette : au-delà des territoires labellisés et des espaces protégés, les Geoparks symbolisent un nouveau concept territorial « basé sur une relecture des relations entre Terre et

Homme ». Le label Geopark, pensé comme stratégie territoriale, se distingue d'autres types de labellisation, en développant de nouvelles formes de gestion et d'équipement. On se trouve donc à la fois dans des démarches de protection spécifiques et localisées et dans des démarches de protection génériques et localisées.

Dans le cas de la mise en place d'un label conçu comme une stratégie de développement local, l'appropriation du label est marquée par la diversité des approches : la valorisation patrimoniale est pensée de manière diverse (DUVAL, 2010).

#### La construction de la territorialité par la patrimonialisation

Sur le territoire du Geopark candidat Beaujolais, le processus de patrimonialisation apparaît comme une légitimation de la qualité du territoire et une légitimation du Beaujolais en tant que territoire (MICOUD, 1999). Le diagnostic initial des géosites, par le biais de l'inventaire réalisé localement avec l'implication des acteurs locaux, légitime la cohésion et justifie le territoire de projet. Si les acteurs éprouvent une difficulté à justifier la cohésion par le patrimoine visible, ils se penchent alors sur le patrimoine géologique pour reconstituer une histoire plus ancienne, celle de la Terre.

Il faudra également voir la manière dont les phénomènes de patrimonialisation et de territorialisation se construisent à l'échelle du territoire d'étude et montrer comment le projet de labellisation, avec toutes ses caractéristiques, s'affirme comme un élément de différenciation dans la stratégie de développement du Pays Beaujolais.

A la suite de nombreux travaux (BENKO, LIPIETZ, 1992 ; PECQUEUR, ZIMMERMANN, 2004 ; PECQUEUR ET GUMUCHIAN, 2005 ; DEBARBIEUX, 2006), la notion de ressource territoriale a été définie comme « une caractéristique construite d'un territoire spécifique et ce, dans une optique de développement ». Cette ressource comporte alors un ancrage local (localisation et position liée à l'histoire du lieu, à son *genius loci*) ainsi que des caractéristiques liées aux jeux d'acteurs territoriaux et à leurs dynamiques. Dans le cas de notre communication, la notion de ressource territoriale comme fortement associée à une entité territoriale clairement délimitée sera mise en discussion. Le Pays Beaujolais n'apparaît pas comme une entité territoriale évidente, et nous appuierons notre propos sur des entretiens réalisés lors de l'étude.

La question du processus, depuis le lancement politique du projet jusqu'à l'observation de sa mise en œuvre nous intéressera particulièrement : il faudra raconter le processus territorial de création d'un Geopark, et symétriquement, la manière dont le projet Geopark recrée du territoire. Comme nous le soulignerons, dans ce cas précis, la patrimonialisation des ressources géologiques semble se construire parallèlement au processus de territorialisation.

Le projet de labellisation apparaît comme une réponse aux enjeux du territoire, et propose son émergence dans le cadre d'une nouvelle ruralité, avec un axe de développement important sur le patrimoine, et l'enjeu fort que constitue le marketing territorial dans la recherche de la différenciation. Du point de vue du marketing, « les ressources territoriales sont alors des facteurs d'attraction, d'attraction, elles construisent l'image de la destination » (ESCADAFAL, 2004).

Mots-clés: Geopark, territorialisation, patrimoine, différenciation, label.

### **Bibliographie / Bibliography**

ANGEON, V., CARON, A. (2004). « Valorisation de ressources et attractivité des territoires. L'environnement, facteur de spécification de ressources et d'attractivité territoriale », Montagnes méditerranéennes, n°20, p. 55-68.

CAMAGNI, R, MAILLAT, D., MATTEACCIOLI, A. (2004). « Ressources naturelles et culturelles, milieux et développement local », Neuchâtel : EDES, 298 p.

CORRADO, F. (2004). « Vers un concept opératoire : la ressource territoriale », Montagnes Méditerranéennes, n° 20, pp. 21-25.

DAVALLON, J. (2000). « Le patrimoine, une filiation inversée? », Espaces-Temps, 74-75 "Transmettre

aujourd'hui. Retour vers le futur", pp. 6-16.

DEBARBIEUX, B. (1993). « Du haut-lieu en général et du mont-Blanc en particulier », L'Espace Géographique, vol. 22, n° 1, pp. 5-14.

FRANCOIS, H., HIRCZAK, M. ET SENIL, N. (2010). « La dimension patrimoniale des ressources territoriales. Quel rôle dans les trajectoires de développement ? » IN BERGER, A., CHEVALIER, P., CORTES, G., DEDEIRE, M., Patrimoines, héritages et développement rural en Europe, l'Harmattan, Paris, pp.21-44.

GIGOT, M. (2012). « Le patrimoine saisi par les instruments d'action publique », pp. 35-45, in Gigot Mathieu (coord.) Construction politique et sociale des territoires, Cahier n°1 « Analyser la patrimonialisation des espaces urbains »

FRANCOIS, H., HIRCZAK, M. ET SENIL, N. (2010). « La dimension patrimoniale des ressources territoriales. Quel rôle dans les trajectoires de développement ? » IN BERGER, A., CHEVALIER, P., CORTES, G., DEDEIRE, M., Patrimoines, héritages et développement rural en Europe, l'Harmattan, Paris, pp.21-44.

GUMUCHIAN, H., PECQUEUR, B. (2007). La ressource territoriale, éd. Anthropos, 254 p.

JANIN, C., PERIGOIS, S. (2010). « Démarche patrimoniale d'aménagement : se mettre d'accord sur la valeur des objets patrimoniaux pour construire un projet de territoire », Montagnes Méditerranéennes, vol. 24, pp. 81-102.

LAJARGE, R. (2007). « Territorialisation(s) et Parcs Naturels Régionaux », in Faure, A., Négrier, E. (dir.), Les politiques publiques à l'épreuve de l'action locale. Critiques de la territorialisation, Grenoble : Symposium, pp. 132-139.

MARTINI, G. (2010). « Les Géoparcs pour une évolution du concept de territoire », Géologie de la France, pp. 35-40.

MICOUD, A. (1999). « Patrimoine et légitimité des territoires ; de la construction d'un autre espace et d'un autre temps commun, in GERBAUX, F., Utopie pour le territoire : cohérence ou complexité ? La tour d'Aigues : éditions de l'Aube, pp. 53-63

PALISSE, M. (2006). « Les Bauges entre projets institutionnels et dynamiques locales (patrimoines, territoires et nouveaux lieux du politique) », Thèse nouveau doctorat, Université Lumière, 460 p.

PECQUEUR, B. (2006). « Dans quelles conditions les objets patrimoniaux peuvent-ils être support d'activités ? », Montagnes Méditerranéennes, vol. 15, pp. 123-129.